

Leçon 108 : 2^e et 3^e Épîtres de Jean

Prêché mercredi le 20 juillet 2022

Formation biblique pour disciples

Disponible gratuitement en format PDF et en MP3

Série : Survol des 66 livres de la Bible

Leçon 108 : 2^e et 3^e Épîtres de Jean

Église réformée baptiste de Nantes

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

<https://nantespourchrist.org/>

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Dans notre étude de la deuxième et de la troisième Épître de Jean, nous allons examiner les points suivants : l'arrière-plan (auteur, destinataires, lieu et date de composition), le contenu, son but principal, ses thèmes et sa structure littéraire, les plans du livre et quelques observations.

I) ARRIÈRE-PLAN DE 2 JEAN ET DE 3 JEAN

Deux petites lettres, deux «sœurs jumelles» (S. Jérôme), suivent, dans toutes nos Bibles, la première épître de Jean. Elles ont exactement le nombre de lignes que l'on pouvait écrire aisément sur une feuille de papyrus au format «standard» (20×25 cm.). Ce sont de réelles lettres ayant la structure classique des lettres antiques.

A) Auteur

La deuxième et la troisième épître de Jean ont été écrites par l'apôtre Jean.

B) Destinataires

2^e Épître de Jean

La destinataire de 2 Jean est «*Electé Kuria*», ce qui peut se traduire par la Dame élue, une dame élue, la dame Electa, Kuria, l'élue ou Electa Kuria. Kuria est le féminin de Kurios, Seigneur, c'est «un titre d'honneur, de courtoisie, qu'on retrouve dans les papyri au début de lettres adressées à des femmes» (Chaine).

L'apôtre adresse-t-il son billet à une mère de famille chrétienne, à une dame lancée à la tête d'un groupement chrétien» (H. Guiton), ou emploie-t-il le nom dans le sens figuré pour désigner une Église? Les avis sont partagés.

Les uns pensent qu'il faut prendre les mots dans leur sens naturel, quand il n'y a pas d'argument contraignant qui s'y oppose. La majorité des commentateurs penchent vers le sens symbolique.

3^e Épître de Jean

Cette troisième épître est adressée à un chrétien nommé Gaius. C'est la forme grecque de Caius, l'un des noms les plus courants du monde gréco-romain. Plusieurs Gaius sont nommés dans le N.T. (Actes 19 : 29; 20 : 4; 1 Corinthiens 1 : 14; Romains 16 : 23), mais il n'est pas possible d'identifier le destinataire de notre lettre avec l'un d'eux.

C'est un chrétien fortuné, qui a consacré ses biens au Seigneur: sa maison est toujours ouverte pour les évangélistes de passage (v. 5) qui reçoivent de lui, outre le gîte et le couvert, l'argent nécessaire à leur voyage (v. 6). Un nouveau groupe de prédicateurs itinérants, peut-être sous la conduite de Démétrius (v. 7, 12), viennent, une fois de plus, frapper à sa porte. Comme lettre de recommandation, ils apportent ce billet de Jean. Vu le nombre de faux docteurs qui circulent dans les Églises, profitant de l'hospitalité des chrétiens (v. 1 Jean 4 : 1; 2 Jean 7), de telles lettres de recommandation devenaient indispensables.

C) Date et lieu de composition

Les 2 épîtres ont été écrites vers l'an 90 après Jésus-Christ de la ville d'Éphèse.

II) CONTENU DE 2 JEAN ET DE JEAN

2 JEAN

Les faux docteurs avaient quitté l'Église (1 Jean 2 : 19s.) pour former un groupe à part. À présent, ils envoient des prédicateurs itinérants dans les différentes Églises pour répandre leur enseignement (2 Jean 7). L'apôtre avertit ses enfants spirituels de ne pas les recevoir (v.10) pour ne pas contribuer à répandre l'erreur (v. 11).

3 JEAN

Contrairement à la deuxième, cette épître est une lettre privée adressée à l'un des responsables d'une Église d'Asie Mineure. Elle contient un encouragement adressé au destinataire et un avertissement contre l'un des membres de son Église ou le responsable d'une Église voisine.

III) BUTS DE 2 JEAN ET DE 3 JEAN

2 JEAN

Cette petite lettre nous est encore utile aujourd'hui pour nous mettre en garde contre une charité mal inspirée. «Pas de charité pour les idées», disait Vinet. L'apôtre de l'amour nous avertit qu'un accueil trop chaleureux de ceux qui propagent des doctrines sapant le fondement même de notre foi, risque de nous frustrer de notre récompense (v. 8) et nous fait partager la responsabilité des fruits empoisonnés que porte l'erreur (v. 11). Pour l'apôtre, une attitude intransigeante sur le plan de la vérité n'est nullement inconciliable avec l'amour mutuel qu'il rappelle dans la même lettre (v. 4-5). Car persévérer dans la doctrine des apôtres (v.6) est la condition première de la vie d'une Église chrétienne (Actes 2 : 42).

3 JEAN

Gaius a du mérite de recevoir les émissaires de Jean, car Diotrèphe ne voit pas leur venue d'un bon œil: lui-même ne veut pas les recevoir (v. 9) et, pour les empêcher d'exercer une influence sur les autres, il interdit aux membres de son Église de les accueillir, sous peine d'exclusion de la communauté. Jean félicite Gaius de tenir tête à ce dictateur clérical, en attendant qu'il vienne lui-même lui dire son fait et le remettre à sa place (v. 10).

On a vu en Diotrèphe, l'un des premiers représentants de l'épiscopat monarchique. Il est certain qu'au second siècle le nombre des évêques qui veulent régenter leur Église comme un centenier sa troupe, ne cesse de grandir. L'instinct de domination s'empare des meilleurs d'entre eux (comme Ignace d'Antioche). Cependant, les Diotrèphe ne sont liés à aucune structure ecclésiastique particulière: les formes les plus congrégationalistes connaissent des gens qui «aiment jouer le premier violon».

Cette lettre nous permet de jeter un coup d'œil rapide dans les Églises de la fin de siècle apostolique: l'hérésie et le schisme sont les deux maux qui minent les communautés. La situation ira en empirant au cours du second siècle: les fausses doctrines et les divisions se multiplieront après la disparition du dernier des apôtres et avant la fixation du canon des Écritures. Ce billet nous donne aussi un aperçu de la vie de l'apôtre au cours des dernières années de sa vie, avant son exil à Patmos. Il nous le montre, non comme un «prince de l'Église» entouré d'honneurs, mais comme un combattant en butte aux attaques des adversaires, menant la lutte sur plusieurs fronts à la fois. Les soucis, les travaux, l'humiliation même, ne manquent pas; mais Jean reste fidèle à son poste, en vrai disciple de Celui que est Vérité et Amour. Il nous apprend, par cette lettre comme par les autres que pour aimer selon la vérité, il faut aussi savoir prendre parti contre l'erreur et contre ceux qui la servent. Sans les Jean et les Gaius, les Diotrèphe auraient depuis longtemps réduit l'Église à leur merci. Enfin, l'épître nous rappelle nos devoirs envers ceux qui sont partis «pour le Nom de Jésus-Christ» (v. 7), et que nous devons soutenir de nos dons pour collaborer, avec eux, à la diffusion de la vérité (v. 8).

IV) THÈMES ET STRUCTURE LITTÉRAIRE DE 2 JEAN ET 3 JEAN

2 JEAN

La deuxième épître de Jean a beaucoup en commun avec la première, incluant un avertissement concernant le danger des faux docteurs qui nient l'incarnation de Jésus-Christ. Jean encourage ses lecteurs à continuer de marcher dans l'amour mais les exhorte à avoir du discernement concernant l'expression de leur amour. Le livre peut être divisé en 2 parties : demeurer en communion avec Dieu (versets 1 à 6) et ne pas

demeurer en communion avec les faux docteurs (versets 7 à 13).

3 JEAN

La troisième épître de Jean met l'emphase sur la joie de continuer à avoir de la communion avec d'autres croyants, et particulièrement avec les travailleurs chrétiens à temps plein. La vérité and l'esprit de service de Gaïus qui a exercé de l'hospitalité envers les enseignants envoyés par Jean est contrasté avec l'erreur et l'égoïsme de Diotrèphe, dont l'arrogance et le manque d'hospitalité sont des preuves de son aveuglement spirituel. Le livre se divise en 2 parties : éloge de Gaïus (versets 1 à 8) et condamnation de Diotrèphe (versets 9 à 14).

V) PLANS DE 2 JEAN ET DE 3 JEAN

PLAN SUCCINCT DE 2 JEAN

Focus	Demeurer dans la communion avec Dieu Versets 1 à 6			Ne pas demeurer en communion avec les faux docteurs Versets 7 à 13		
	Division	Salutation v. 1-3	Marcher dans la vérité v. 4	Marcher dans l'amour v. 5-6	Doctrines des faux docteurs v. 7-9	Éviter les faux docteurs v. 10-11
Sujets	Marcher selon les commandements			Surveiller les contrefaçons		
	Pratiquer la vérité			Protéger la vérité		
Endroit	Écrite d'Éphèse					
Époque	Vers l'an 90 après Jésus-Christ					

PLAN DÉTAILLÉ DE 2 JEAN

Thème : Persévérer dans la vérité
<p>I) Demeurer dans la communion avec Dieu (versets 1 à 6)</p> <p>A) Salutations (v. 1-3) B) Marchez dans la vérité (v. 4) C) Marchez dans l'amour (v. 5-6)</p> <p>II) Ne demeurez pas en communion avec les faux docteurs (v. 7-13)</p> <p>A) Leur doctrine (v. 7-9) B) Évitez-les (v. 10-11) C) Nouvelles et salutations (v. 12-13)</p>

PLAN SUCCINCT DE 3 JEAN

Focus	Éloge de Gaïus v. 1-8			Condamnation de Diotrèphe v. 9-14		
Division	Salutation v. 1	Piété de Gaïus v. 2-4	Générosité de Gaïus v. 5-8	Orgueil de Diotrèphe v. 9-11	Éloge de Démétrius v. 12	Bénédiction v. 13-14
Sujets	Esprit de service			Égocentrisme		
	Devoir d'hospitalité			Danger de l'arrogance		
Endroit	Écrite d'Éphèse					
Époque	Vers l'an 90 après Jésus-Christ					

PLAN DÉTAILLÉ DE 3 JEAN

Thème : L'hospitalité, une œuvre fidèle

I) L'éloge de Gaïus (versets 1 à 8)

- A) Salutation (v. 1)
- B) Piété de Gaïus (v. 2-4)
- C) Générosité de Gaïus (v. 5-8)

II) Condamnation de Diotrèphe (versets 9 à 14)

- A) Son orgueil et ses agissements (v. 9-11)
- B) Éloge de Démétrius (v. 12)
- C) Nouvelles et salutations (v. 13-14)

VI) QUELQUES CONSIDÉRATIONS SUR 2 JEAN ET 3 JEAN

A) Contribution théologique et valeur actuelle

Ces deux lettres nous permettent de jeter un coup d'œil dans la vie de l'apôtre Jean et dans celle des Églises de la fin de l'ère apostolique. Elles furent écrites en un temps où l'Église avait à faire face à de nouveaux dangers. Les luttes dont témoignent les épîtres de Paul sont dépassées, mais «de nouvelles philosophies cherchent à conquérir le christianisme et à l'absorber. L'Église luttait pour maintenir son message distinctif contre sa perversion par l'erreur». **L'hérésie et le schisme sont les deux maux** qui minent les communautés. La situation ira en empirant au cours du second siècle: les fausses doctrines et les divisions se multiplieront après la disparition du dernier des apôtres et avant la fixation du canon des Écritures.

Dans son grand âge, l'apôtre était souvent obligé de s'attaquer à des tâches difficiles et peu agréables - mais il s'en est acquitté avec la force et le courage que le Seigneur lui donnait. Ces deux billets nous le montrent, non comme un «prince de l'Église» entouré d'honneurs, mais comme un combattant en butte aux attaques des adversaires, menant la lutte sur

plusieurs fronts à la fois. Les soucis et les travaux ne manquent pas, l'humiliation même ne lui est pas épargnée; mais Jean reste fidèle à son poste, en vrai disciple de Celui qui est Vérité et Amour. Il nous apprend, par ces lettres comme par 1 Jean, que, pour aimer selon la vérité, il faut aussi savoir prendre parti contre l'erreur et contre ceux qui la servent. Sans les Jean et les Gaïus, les Diotrèphe auraient depuis longtemps réduit l'Église à leur merci. Enfin 3 Jean nous rappelle nos devoirs envers ceux qui sont partis «pour le Nom de Jésus-Christ», (v. 7), et que nous devons soutenir de nos dons pour collaborer, avec eux, à la diffusion de la vérité (v. 8).

Les deux lettres nous montrent que les Églises chrétiennes de la fin du 1^{er} siècle étaient encore bien indépendantes l'une de l'autre. «Diotrèphe, dans son coin, est capable de tenir tête pour un temps à l'apôtre dans la gérance de son Église». Oui, mais pour un temps seulement, car l'apôtre se propose de venir et de remettre les choses en ordre. C'est là où l'analogie avec l'indépendance de nos Églises locales s'arrête: il y avait, à l'époque, une autorité spirituelle supra-locale capable d'intervenir dans des situations locales difficiles. Il s'agissait bien d'une autorité spirituelle et non pas simplement administrative. De telles instances font cruellement défaut au monde évangélique actuel lorsque des conflits ravagent les Églises.

Ces deux lettres nous apportent aussi le témoignage du dynamisme des Églises en cette fin de siècle. «Elles étaient capables et, comme il semble, volontaires pour la plupart d'entre elles, pour entretenir des missionnaires».

Une part importante du ministère d'enseignement semble avoir été confiée à ces missionnaires itinérants qui passaient d'une Église à l'autre en restant quelques jours dans chaque communauté pour enseigner les chrétiens et annoncer la Parole à ceux du dehors qui étaient intéressés.

Cette manière de procéder pouvait facilement donner lieu à des abus, comme en témoigne la *Didachè*. Le discernement spirituel d'Églises majeures (cf. Éphésiens 4 : 14) et, au besoin, des autorités spirituelles extérieures, pouvait y remédier.

Ces deux petites lettres gardent leur valeur pour nous, car elles nous montrent comment l'apôtre Jean s'occupait des problèmes dans les Églises.

Elles sont aussi des exemples du genre de correspondance entre les chrétiens comme il devait en exister beaucoup aux premiers siècles. Elles n'ont pas un contenu théologique important, mais en nous permettant de jeter un coup d'œil dans les Églises de la fin de l'ère apostolique, elles nous gardent d'une vision trop idéalisante de cette période. Le message de ces deux lettres est complémentaire: elles nous montrent l'importance et les limites de l'hospitalité chrétienne: 3 Jean recommande l'accueil de frères missionnaires comme un devoir qui s'impose aux personnes individuelles comme aux Églises, mais 2 Jean nous met en garde contre une hospitalité qui favoriserait la diffusion de fausses doctrines. Cette lettre nous est encore utile aujourd'hui pour nous mettre en garde contre une charité mal inspirée. «Pas de charité pour les idées», disait Vinet. L'apôtre de l'amour nous avertit qu'un accueil trop chaleureux de ceux qui propagent des doctrines sapant le fondement même de notre foi, risque de nous frustrer de notre récompense (v. 8) et nous fait partager la responsabilité des fruits empoisonnés que porte l'erreur (v. 11). Pour l'apôtre, une attitude intransigeante sur le plan de la vérité n'est nullement inconciliable avec l'amour mutuel qu'il rappelle dans la même lettre (v. 4-5).

«Les paroles de Jean contiennent un correctif très nécessaire à notre tolérance moderne trop facile qui tolère et accueille dans la communion même l'erreur afin de maintenir la paix et l'unité».

Que de troubles auraient été évités à l'Église si cette directive avait toujours été respectée au cours des siècles et dans le temps actuel.

APPLICATIONS

1) La deuxième épître de Jean nous enseigne des vérités précieuses. Une de ces vérités est que la vérité et l'amour sont indissociables. Elle nous apprend aussi que le meilleur moyen de lutte contre les faux enseignants est de les éviter et de bien connaître les Saintes Écritures.

2) La troisième lettre de Jean nous rappelle que l'hospitalité envers les serviteurs de Dieu est un signe de piété et de générosité que le Seigneur ne manquera pas de récompenser. Elle nous décrit aussi l'orgueil et l'arrogance de ceux qui veulent s'ériger en dictateur sur l'Église de Dieu.

3) Les 3 épîtres de Jean sont courtes mais remplies de leçons pratiques sur l'amour, sur la vérité, sur le service, sur l'hospitalité, sur les faux docteurs et la fausse doctrine, sur la communion avec Dieu et avec les frères et sœurs et sur la marche chrétienne en général. Implorons le Seigneur de nous donner l'amour de l'étude de sa Sainte Parole.

**QUE L'ÉTERNEL SOIT LOUÉ, BÉNI ET ADORÉ PAR TOUTE
L'ARMÉE CÉLESTE, LES SAINTS DÉJÀ EN SA PRÉSENCE ET
LES SAINTS DE LA TERRE!**

A M E N !